

UN SOUTERRAIN DANS L'ÉGLISE ?

La question s'est souvent posée de savoir si notre église possédait un souterrain. À cette question on peut rétorquer pour quel usage ? En effet nous ne sommes pas ici dans un domaine seigneurial ou militaire mais bien dans un monastère qui a abrité au plus fort de son effectif quatre ou cinq moines. L'autorité religieuse, à l'époque de sa construction, ne voyait certainement aucun intérêt à permettre à ses moines de fuir en cas d'attaque, d'ailleurs pour aller où ? Tout au plus au quartier de la Rue ou dans les terres de la combe. Ce qui ne les mettait à l'abri de rien puisqu'ils étaient éloignés de tout secours possible. De plus le percement d'un tel souterrain aurait été particulièrement difficile étant donné le caractère rocheux du mollard où est construite l'église. Enfin une issue doit être dissimulée pour être efficace, les murs n'offrent aucune porte cachée et il est impensable de pouvoir soulever rapidement les grosses dalles du parterre de l'église.



Photo Baptiste Beaudet

Les enfants du village ont toujours été intrigués par les fortes dalles disjointes posées dans l'avant-chœur, laissant supposer qu'une entrée secrète existe bien là. En fait il s'agit de simplement deux tombes pour des curés du village morts au 18^{ème} siècle. Il s'agit de :

- Anthelme Fiard, sacristain et recteur de Notre Dame de pitié âgé de 66 ans, décédé le 2 janvier 1745 inhumé au sanctuaire au coin du marchepied côté gauche de l'église St-Laurent d'Innimond ;
- Benoît Violet curé du lieu décédé le 10 février 1745 âgé de 65 ans, inhumé dans le bas chœur à la droite en entrant, en présence des curés de Marchamp, St-Germain, Bénonces et du vicaire de Lompnas.

Un laïc est également inhumé dans l'église au-devant du bénitier, il s'agit de Benoît DUPLATRE Reynaud, décédé le 31 mars 1755, âgé de 68 ans. C'est un ancêtre de nombreux habitants du village. Par contre il n'a pas été possible de savoir pour quelles raisons il a bénéficié de cette faveur.

Quant au souterrain, il y a peu d'espoir d'en trouver un, le monastère avait dû forer un puits bien plus bas dans le chemin du quartier de la Rue, prouvant la difficulté qu'il y aurait eu à creuser un cheminement souterrain inutile, dans l'église ou le couvent.